



HADJITHOMAS & JOREIGE DISPARITION/RÉVÉLATION

Navigant entre histoire et fiction, le duo libanais bénéficie de sa première rétrospective en France, au Jeu de paume.

1969 Naissance de Joana Hadjithomas et de Khalil Joreige (ill. : Courtesy J. Hadjithomas et K. Joreige) à Beyrouth, Liban.

1999 Film *Autour de la maison rose*.

2005 Film *A Perfect Day*. Mention spéciale du jury au Festival international du film francophone de Namur.

2008 Exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Sélection Un certain regard au Festival de Cannes.

2009 *Tels des oasis dans le désert*, installation au Festival d'Avignon. *Histoire du vent* l'année suivante.

2011 Recherches sur l'histoire de la conquête spatiale libanaise, à l'origine de *The Lebanese Rocket Society*, exposé à la Biennale de Lyon.

2016 Exposition « Two Suns in a Sunset », SAF Art Spaces de Sharjah.



Ci-dessus: Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Postcards of War*, 1997-2006, série de dix-huit cartes postales, 10 x 15 cm chacune (COURTESY DES ARTISTES).

À VOIR

- « JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE », Jeu de paume, 1, place de la Concorde, 75001 Paris, 01 47 03 12 50, www.jeudepaume.org du 7 juin au 25 septembre.

Avec le mécénat de Neufilze Vie et Jaeger-LeCoultre.

- « ARCHÉOLOGIE DU PRÉSENT », musée d'Art moderne et contemporain Saint-Étienne Métropole, rue Fernand-Léger, 42270 Saint-Priest-en-Jarez, 04 77 79 52 52, www.mamc-st-etienne.fr du 5 mars 2016 au 15 janvier 2017.

À SAVOIR

ILS SONT REPRÉSENTÉS par la galerie In situ/Fabienne Leclerc, 19, rue Michel-Le-Comte, 75003 Paris, 01 53 79 06 12, www.insituparis.fr

Plutôt que de plasticiens ou de réalisateurs de films, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige se qualifient de chercheurs. De leurs questionnements historiques ou géographiques naissent alors installations vidéo, films ou courts-métrages. « Pour le Rocket Society Project, précise Joana Hadjithomas, tout a commencé par l'idée de faire un film, et petit à petit nous avons recueilli tellement d'intérêt et de documents que nous nous sommes lancés dans une autre recherche artistique et avons inclus quelques-unes de ces œuvres dans le film lui-même. » Il faut dire que cette histoire est née du projet fou d'un groupe d'étudiants du monde arabe dans les années 1960, qui aboutit à la création d'une véritable fusée. D'où les dessins, maquettes et autres photographies montrant l'hilarante traversée de Beyrouth par une fusée montée sur roulettes. La révélation de faits historiques apparaît également

dans *Postcards of the War*, fondé sur le travail d'un photographe fictif représentant la capitale du Liban et la Riviera libanaise. Mais, pour rappeler que ces hôtels et autres résidences de luxe ont disparu lors des bombardements ou de la reconstruction, ces cartes postales affichent douloureusement des traces de brûlure. De disparition, il en est également question avec *Faces*, ces affiches effacées de visages de martyrs, en quête de mort ou d'immortalité, ou avec *Rumour of the World*, qui surimpose les voix de ces arnaqueurs du Net qui demandent de l'aide pour de fausses « justes causes ». Cette installation, présentée ce printemps aux Émirats Arabes Unis grâce à la Sharjah Art Foundation, voit au Jeu de paume à Paris une nouvelle configuration dans ce qui est la première rétrospective en France de ces deux grands créateurs du Moyen-Orient.

GUY BOYER

Ci-contre, en haut :
Circle of confusion,
 1997, installation
 de photos découpées,
 dimensions variables.
 Ci-contre, en bas :
 installation *I must first
 apologise...*, 2014.
 À droite, de haut
 en bas : série *Faces*,
 2009, tirages lambda
 sur aluminium,
 50 x 36 cm chacun.
 Ci-dessous : vue de
 l'installation *Album
 of the president,
 The Lebanese Rocket
 Society*, 2012

(TOUTES PHOTOGRAPHIES :
 COURTESY DES ARTISTES
 ET GALERIE IN SITU,
 FABIENNE LECLERC, PARIS).

